

Le *travailleur alpin*

Résister, vivre ensemble *autrement*

n°337 • novembre 2023
3€

LA MAJORITÉ GRENOBLOISE À LA RECHERCHE D'UN SECOND SOUFFLE

NOTRE DOSSIER > P.10 À 13

ÉLECTION EUROPÉENNE

*Contre l'extrême droite,
pour la réindustrialisation...
deux des enjeux
de juin 2024.*

 P.5

PROCHE-ORIENT

*Les manifestations
pour la paix en Palestine
face à l'escalade de
l'horreur.*

 P.8

ÉNERGIE

*L'inflation des tarifs
de l'électricité, une
conséquence directe de la
dérégulation*

 P.6



LA PAIX MAINTENANT



Sommaire

n°337 novembre 2023

DOSSIER

Confrontation permanente entre la métropole et la ville de Grenoble, constitution d'une opposition issue de la majorité, annonce de la non candidature d'Eric Piolle... comment la gauche grenobloise de gauche espère rebondir..

p.10 à 13

RÉSISTANCE

Ce que nous dit aujourd'hui la Saint-Barthélémy grenobloise, cette semaine sanglante de 1943 de répression par les fascistes français et l'armée d'occupation.

p.7

PORTRAIT

Jean Rabaté, métallo devenu secrétaire général de l'Humanité, nous conte son parcours d'engagements pour un monde meilleur.

p.9

SPORT

La candidature des Alpes françaises aux JO de 2030 au moment des questionnements de l'olympisme.

p.16



Luc Renaud



Edouard Schoene



Laurent Jadeau

À LIRE SUR TRAVAILLEUR ALPIN.FR

POLITIQUE. Rassemblement à l'appel du PCF devant la sous-préfecture de la Tour-du-Pin.

SOCIAL. Le congrès de l'union locale CGT de Bourgoin-Jallieu • La CGT demande à Laurent Wauquiez de se fournir en panneaux solaires Photowatt

SOCIÉTÉ. La manifestation pour la liberté de randonner en Chartreuse • Le congrès départemental du Secours populaire français

et de nombreux autres articles – 26 articles publiés en octobre



Luc Renaud

Édito

POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT !

Les violences entre Israël et la Palestine s'intensifient suite aux attaques terroristes du Hamas contre des civils israéliens. Nous condamnons ces crimes injustifiables, et en même temps, ne pouvons ignorer la part de responsabilité de la communauté internationale qui, par son inaction vis-à-vis de l'oppression que subit le peuple palestinien, n'œuvre toujours pas activement à trouver un chemin vers l'apaisement et la fin des crimes de guerre.

Ce samedi 21 se tenait un rassemblement à Grenoble pour la Paix au proche-orient à l'appel de l'Association France Palestine solidarité. Le PCF Isère, des associations et syndicats avaient répondu présents. Malgré l'interdiction, le rassemblement pour un cessez-le-feu à Gaza a bien eu lieu car finalement autorisé une demi-heure après l'arrivée des manifestants. Nous appelons les états à s'opposer à l'escalade de la violence qui conduit inexorablement à des victimes civiles. Cela implique de faire face à la politique ouvertement colonialiste de Netanyahu, qui ne fait qu'embraser la situation dans la région et imposer un blocus inhumain à Gaza. ★

ASMÂ HOUMMADA

MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF
DE LA FÉDÉRATION DE L'ISÈRE DU PCF

Mensuel édité par la fédération de l'Isère du PCF, créé en 1928

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jérémie Giono • **DIRECTRICE :** Simone Torres • **RÉDACTEUR EN CHEF :** Luc Renaud • **RÉDACTION :** Alain Allosio, Max Blanchard, Marion Bottard, Martine Briot, Pierre-Jean Crespeau, Claudine Didier, Didier Gosselin, Maëlle Halevy-Vitalis, Régine Hausermann, Claudine Kahane, Jean-Claude Lamarche, Gérard Lauthier, Maryvonne Mathéoud, Anastasiya Moshak, Luc Renaud, Édouard Schoene, Simone Torres • **SITE INTERNET :** travailleur-alpin.fr • **JEUX :** Clément Van Meer • **MAQUETTE & MISE EN PAGE :** www.ram-one.com, Clément Van Meer, Luc Renaud • **COMMISSION PARITAIRE :** 0905 P1 1377 ISSN 1247-6153 • **PUBLICITÉ :** Tél. 04 76 87 70 61 • **IMPRESSION :** RC Grenoble 56b 161 • **PRIX :** 3,00€ • **CONTACT :** tél. 04 76 87 70 61, télécopie 04 76 87 86 79, courriel : redaction@travailleur-alpin.fr • **PHOTO DE COUVERTURE :** Luc Renaud

 @LeTravailleurAlpin

 @Journal_LeTA

 @lactuduta

 @TravailleurAlpin



2023-2026

LA FRANGE VERTE
S'AGRANDIT



ÉCHIROLLES : LA FRANGE VERTE S'AGRANDIT

Avec plus de 75000 arbres et 48 % de son territoire végétalisé, Échirolles place l'environnement et l'adaptation au changement climatique au cœur de son projet de développement urbain. Une vision de long terme récompensée au plus haut niveau européen par le label Territoire engagé transition écologique air climat énergie 5 étoiles. La préservation de la Frange Verte, véritable poumon vert pour l'ensemble de la ville, a toujours été une priorité.

C'est ainsi qu'elle a inscrit aux Plans locaux d'urbanisme successifs un projet d'agrandissement de la Frange Verte qui repose notamment sur le retour dans le domaine public des zones végétalisées, la préservation du patrimoine historique du secteur, mais également la réalisation d'un corridor écologique relié au parc Robert-Buisson.



Européennes. La campagne des communistes sera très dauphinoise

Luc RENAUD

DEUX AXES POUR LES COMMUNISTES EN CAMPAGNE EUROPÉENNE : L'EXTRÊME DROITE ET LA REINDUSTRIALISATION. DANS LES DEUX CAS, À PARTIR DE RÉALITÉS CONCRÈTES ET D'INITIATIVES LOCALES.

Comment mieux « faire de la politique » dans le contexte d'une campagne électorale ? Comment éviter l'abstraction stratosphérique et le déluge des petites phrases médiatiques ? C'était l'une des questions au centre des débats de l'assemblée générale des communistes réunie en octobre sur le thème des élections européennes.

DEUX TYPES DE RÉPONSES. Le combat au plus près des citoyens contre l'extrême-droite, d'abord. C'est l'un des enjeux majeurs de cette élection et c'est la raison d'être d'une campagne développée par la fédération communiste de l'Isère pour cet hiver et ce printemps. Elle aura lieu sur le thème « *Intérêts populaires, il y a ceux qui en parlent... et ceux qui les défendent !* ».

Une campagne qui comportera la diffusion d'un dépliant recensant les arguments présentés – en substance, le programme de l'extrême droite est celui d'un néolibéralisme de type macroniste, assorti d'un habillage identitaire d'intolérance à la différence – pour engager le débat, notamment dans les territoires où l'extrême droite est parvenue à s'implanter. Mais pas seulement : les communistes proposeront aux associations, aux citoyens attachés aux valeurs de gauche de se rencontrer pour œuvrer ensemble, ou comme chacun voudra le faire, à ce combat commun contre l'extrême droite et ses



La plateforme chimique de Roussillon, l'un des sites possible de la réindustrialisation à l'échelle européenne.

idées. Un nouveau front populaire, en quelque sorte.

L'AUTRE AXE que les communistes entendent travailler en la période, c'est celui de la nécessaire reconquête d'une souverainement industrielle européenne. Face à la Chine et aux Etats-Unis, deux

Une Europe de filières industrielles

états qui ont en commun des soutiens publics massifs au développement de filières industrielles, l'Europe se contente de subventionner des grands groupes, souvent américains, qui gardent l'argent pour en faire ce que bon leur semble. Les Etats-Unis contraignent les fabricants taiwanais de semi conducteurs à investir dans la Silicone vallée, par exemple.

Or l'Isère regorge de projets industriels constitutifs de filières à l'échelle

européenne. L'électronique avec les nombreuses entreprises concernées à Grenoble et dans le Grésivaudan, le médical avec Thalès à Moirans et l'ensemble des hôpitaux, la chimie à Roussillon, le photovoltaïque avec Photowatt à Bourgoin-Jallieu et Ferropem à Gavet, les transports avec le RER grenoblois et le Lyon-Turin... Débats à conduire avec les salariés des entreprises concernées, mais aussi publiquement : lorsque le PCF est intervenu devant Beckton-Dickinson au Pont-de-Claix, cela s'est traduit en terme de CDI ; les choix du groupe américain devenaient indéfendables.

APRÈS AVOIR DÉSIGNÉ leur cheffe de file au printemps, Léon Deffontaines, les communistes décideront en ce mois de novembre des modalités nationales de leur participation au scrutin européen. Une campagne électorale qui sera quoiqu'il en soit marquée des réalités locales... et de débats de fond. ★



Des prix déconnectés

Sur le marché de l'électricité, le prix est fixé à partir de celui du gaz et de la tonne de CO2. Une aberration quand on sait que l'électricité est produite en quasi totalité en France par EDF sans utiliser de gaz et en n'émettant quasiment pas de CO2.

Fausse concurrence

En France, 95 % de la production d'électricité est assurée par EDF et Engie (ex-GDF). Les 40 fournisseurs "alternatifs" ne produisent quasiment pas d'électricité (moins de 5%), ne la transportent pas (RTE), ne la distribuent pas (Enedis).

L'Arenh

L'Accès régulé à l'électricité nucléaire historique est un système inventé par l'État en 2010 qui contraint EDF à vendre jusqu'à 43 % de son électricité d'origine nucléaire à la concurrence en dessous de son coût de production provoquant inévitablement un gouffre financier pour EDF et son affaiblissement.

Tarifs réglementés

Depuis 2015, la Commission de régulation de l'énergie fixe les tarifs réglementés de vente de l'électricité pour favoriser la rentabilité des fournisseurs privés et assurer leur viabilité coûte que coûte.

Spéculation

Les fournisseurs privés sont autorisés – eux – à acheter l'électricité « peu chère » produite par EDF (Arenh) qu'ils revendent au meilleur prix sur le marché.

Marché

Les règles européennes de la concurrence interdisent à l'État français de se porter garant d'EDF ou de financer lui-même ses investissements dans la transition énergétique, contraignant ce sujet central à être soumis à la loi du marché et aux appétits du privé.



Rudy Prepoleski, secrétaire général de du syndicat CGT des mines et de l'énergie en Isère.

Max Blanchard

Energie. On se tient au courant !

Max BLANCHARD

COMME TOUS LES USAGERS, LES COLLECTIVITÉS LOCALES SONT CONCERNÉES PAR LES CONSÉQUENCES DE LA DÉRÉGULATION.

L'ensemble de la société est frappé par l'augmentation des prix de l'électricité, conséquence de l'ouverture à la concurrence du secteur de l'énergie depuis 2006, au profit d'un marché complètement dérégulé.

Pour résister, un Conseil national de l'énergie (CNE) a vu le jour. C'est un espace d'échanges et d'analyses, de prise de position initié par les représentants du personnel des comités sociaux et économiques centraux d'EDF et d'Enedis, regroupant tous les syndicats, mais aussi de nombreux élus locaux. Il soutient l'idée d'un service public de l'électricité unifié et renforcé garant d'une énergie accessible en permanence et s'inscrivant dans le double impératif

d'une société post-carbone et d'un pays indépendant énergétiquement.

Rencontres, pétition, tribunes, site internet, démarches auprès des parlementaires sont son quotidien. Une récente rencontre a été initiée en pays voironnais par la CGT pour favoriser la sensibilisation des élus et usagers. « Les collectivités sont directement concernées par les réseaux de distribution », explique Rudy Prepoleski de la FNME-CGT. « Il faut expliquer le mécanisme de la facturation ». Et d'ajouter : « Le

“bouclier tarifaire” du gouvernement est un pansement pour masquer la hausse des prix aux consommateurs,

sans s'attaquer à la racine du problème : le marché européen de l'électricité ».

Des mesures qui ont un coût abyssal : 24 milliards d'euros de dette publique en 2022! Des propositions sont avancées (voir le site du CNE*) et une pétition en ligne lancée**.



* conseil-national-energie.fr
** www.energie-publique.fr



Maryvonne Mathéoud

Antonine Ronseaux, membre des Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation.

1943. Ce que nous dit la Saint-Barthélémy

Maryvonne MATHÉOUD

LA SAINT-BARTHÉLÉMY GRENOBLOISE. UNE SEMAINE SANGLANTE, EN NOVEMBRE 1943, DONT FURENT VICTIMES VINGT-QUATRE DIRIGEANTS DE LA RÉSISTANCE.

C'était il y a 80 ans. Du 25 au 30 novembre 1943, une série d'arrestations parmi les dirigeants de la résistance grenobloise du réseau Combat. Outre cinq personnes déportées rescapées des camps, le bilan de la Saint-Barthélémy grenobloise est de onze assassinats et de huit morts en déportation. Les collaborateurs du Parti populaire français de Doriot et la

police allemande sont à l'origine de cette semaine sanglante :

Le 8 septembre 1943, l'armée allemande se substitue à l'occupation italienne après l'armistice signé par l'Italie. Les actions armées de la Résistance s'intensifient. Le fort des Quatre-Seigneurs explose le 12 septembre. Le 20 octobre, le siège de la Milice, place Victor-Hugo, se fait mitrailler par le groupe Vallier et les Allemands voient leurs collaborateurs immédiats tomber les uns après les autres sous les balles des résistants.

La tension entre population et occupant s'exacerbe. « Chez nous, il y avait souvent des réunions clandestines. Mon père et de mon oncle faisaient partie des FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre

immigrée). Ils étaient italiens et avaient fui le fascisme. Ces réunions ont continué après leur arrestation et leur déportation » témoigne Antonine Ronseaux.

Le 11 novembre la population dauphinoise est appelée à manifester pour la commémoration de l'armistice de 1918. « Ce sont des gens ordinaires qui manifestaient. Il y avait des gens engagés comme mon père et mon oncle, mais aussi beaucoup de jeunes qui n'en pouvaient plus des restrictions, de la privation des libertés, du couvre feu imposé par les Allemands », explique Antonine Ronseaux. Le 14 novembre Aimé Requet fait sauter le polygone d'artillerie. 150 tonnes de munitions et 1 000 tonnes de matériels partent en fumée, privant ainsi l'occupant allemand de précieuses ressources en explosif. Le 2 décembre, c'est la caserne de

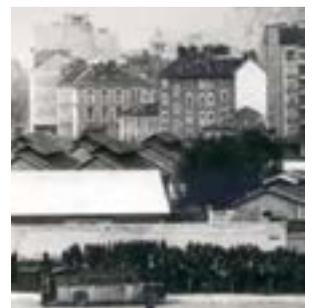
La répression fut conduite par des collabos français

Bonne qui explose, l'œuvre d'un résistant polonais, Aloyzi Kospicki.

La manifestation grenobloise comme la vague d'arrestations de la Saint-Barthélémy rappellent tout la fois le courage d'une mobilisation sous occupation et la détermination criminelle de fascistes français. Se souvenir aujourd'hui de ce que fut la Résistance grenobloise en 1943 et de ceux qu'elle dut affronter n'est sans doute pas inutile : le combat antifasciste reste vital. ★

1 500 manifestants sous l'occupation

Le 11 novembre, c'est bien sûr l'armistice de 1918, mais aussi la tragédie de 1943. Malgré l'occupation allemande, 1 500 Grenoblois – dont de nombreux jeunes – s'étaient rassemblés pour commémorer la victoire de 1918. Les manifestants sont bloqués par les soldats allemands au monument des Diables bleus, parc Paul-Mistral. Six cents d'entre eux sont arrêtés, les femmes et les enfants de moins de 16 ans sont relâchés au bout de quelques heures. Mais 369 hommes sont déportés deux mois plus tard dans des camps de concentration. Sur ces 369 jeunes hommes, seuls 102 reviendront vivants à la fin de la guerre. Le père et l'oncle d'Antonine Ronseaux ne reviendront pas.



DR

Guerres

Les guerres frappent très majoritairement les populations civiles.

En Ukraine, le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme estimait fin août le nombre de civils tués à 10 000.

En Arménie, après des centaines de morts pendant le conflit, 100 000 habitants ont quitté le Haut-Karabakh, sur les 120 000 que comptait ce territoire arménien.

Parmi les conflits récents passés sous les radars de l'actualité, le Soudan, avec là encore des milliers de morts.

Le combat pour la paix est plus que jamais une exigence d'aujourd'hui.

Catastrophes naturelles

Pour partie conséquences du réchauffement climatique, elles sont à l'origine de drames dans de nombreux pays qui manquent de moyens pour y faire face, soit du fait de leur situation politique, soit au regard de l'ampleur des sinistres et de la fragilité des systèmes de secours et de santé en place.

Citons les plus de 50 000 morts après le tremblement de terre en Turquie et en Syrie, les milliers de morts en Afghanistan après le séisme du 7 octobre... ou encore les 20 000 morts de la tempête du 10 septembre en Lybie, les milliers de sinistrés après le passage du cyclone Freddy au Malawi et au Mozambique...

Des réfugiés, des sinistrés, des blessés qui ont la solidarité comme seul espoir.

Proche-Orient. L'exigence de la paix



Maryvonne Mathéoud

Le 21 octobre, rue Félix Poulat, à Grenoble.

Luc RENAUD

SORTIR DE LA SPIRALE DE LA GUERRE ET IMPOSER LA NÉGOCIATION, SEULE VOIE POSSIBLE POUR LA PAIX.

Plus de cinq cents personnes ont participé le 21 octobre, à l'appel de nombreuses organisations, au rassemblement pour un cessez-le-feu à Gaza. La fédération communiste de l'Isère s'était jointe à cet appel, et elle s'en est expliquée dans une déclaration argumentée – voir travailleur-alpin.fr.

Elle commence par une

condamnation sans équivoque de la « vague d'attaques terroristes du Hamas », des « actes barbares contre des civils innocents, que rien ne saurait justifier. » Actes qui ont un « avant ». « Comment ne pas rappeler que la montée du Hamas, islamiste et réactionnaire, a

Marwan Barghouti, le « Mandela » palestinien

été orchestrée par une partie de l'appareil d'État Israélien, dans le but de combattre l'OLP de Yasser Arafat? »

Comme de nombreux citoyens de par le monde, les communistes le constatent : « Depuis des années, les politiciens de droite et d'extrême-droite israéliens intensifient la colonisation des terres palestiniennes et font obstacle à la construction d'un État de Palestine, seul débouché possible pour une paix juste et durable. » Tandis que l'armée israélienne, « coutumière des crimes de guerre, est aujourd'hui passible de crime contre l'Humanité, selon la définition qu'en donne la Cour pénale internationale. » Ce qui ne fera que pousser de trop nombreux jeunes Palestiniens dans les bras du Hamas.

« Les nations du monde doivent imposer un cessez-le-feu et la reprise des négociations de paix avec les représentants légitimes du peuple palestinien. Marwan Barghouti doit être libéré, et la reprise du fonctionnement normal de l'Autorité palestinienne doit être assurée », conclut la fédération communiste. ★



Maryvonne Mathéoud

« Les nations du monde doivent prendre leurs responsabilités : imposer un cessez-le-feu, et la reprise des négociations de paix avec les représentants légitimes du peuple palestinien, sur la base des frontières définies par l'ONU en 1967. » Fédération PCF Isère.

Au service du journal, quoiqu'il arrive

Edouard SCHOENE

JEAN RABATÉ, D'ABORD AJUSTEUR À LA SNECMA, A ÉTÉ L'UN DES PILIERS DE L'HUMANITÉ. AUJOURD'HUI À LA RETRAITE, IL NOUS CONTE LE PARCOURS D'UN JOURNALISTE MILITANT.

« **P**rivé de nombreuses années de la présence de mes parents pendant la guerre, je pensais ne jamais être militant. A la Libération, à 13 ans, j'ai adhéré au mouvement qui deviendra la jeunesse communiste. La haine de la guerre, la lutte pour la paix et les actions multiples contre la bombe atomique et pendant des années contre les guerres (Algérie, Vietnam) ont été les moments forts de ma vie militante. » À la JC, Jean milite avec Robert Pinel, fils de Louis, maire de Fontaine en 1945.

ENTRÉ À L'ÉCOLE DE LA SNECMA (qui fabrique des moteurs d'avions) en 1947, Jean se souvient des grèves très rudes de la même année. Il devient permanent du journal des jeunes communistes, *l'Avant-Garde*. En 1955, année de son mariage, il part à l'armée, 24 mois. Il entre en 1963 à *l'Humanité-Dimanche*, chargé de la rubrique télévision, prenant la difficile relève de Jack Ralite.

Il se souvient d'articles qu'il a écrits sur le commandant Cousteau, l'alpiniste Robert Paragot... « *C'était la grande époque de Lorenzi, Bluwal, Pierre Sabbagh.* » Jean Rabaté fut aussi l'un des envoyés spéciaux de *l'Huma* aux Jeux olympiques de Grenoble, aux côtés de Bernard Clavel, Abel Michéa, Roland Passevant et Paul Zilbertin. Il nous en a conté de savoureuses anecdotes dans le numéro de janvier 2018 du *Travailleur alpin*⁽¹⁾. Il est reporter en Mai 68 puis passe à la rédaction en chef de *l'Humanité*, avec René Andrieu. « *Nous étions à tour de rôle*



Edouard Schoene

Jean Rabaté, dont la modestie n'a d'égale que l'ampleur de sa carrière de journaliste.

responsables du quotidien, une longue journée jusqu'au tirage des dernières éditions dans la nuit. » Jean évoque également

« la cité internationale » de la fête de *l'Humanité* dont il a été responsable pendant dix ans et pour la préparation de laquelle il se déplace à l'étranger. À la fin des années 70, Jean remplace Henri Alleg et devient secrétaire général de *l'Humanité*, la responsabilité de faiseur de miracles dans l'édition d'un quotidien.

AUJOURD'HUI, JEAN partage sa retraite entre la maison familiale de sa femme, en Corse, et son appartement de Saint-Égrève. Il rend un hommage émouvant et appuyé à Hélène, son épouse, cadre dans de sociétés organisant des voyages, « *qui a tant fait alors que j'étais absent du foyer... et qui n'a pas pu réaliser son rêve, l'art lyrique.* »

Jean et Hélène ont deux enfants et trois petits-enfants. ★

(1) urtz.fr/o9G5.

Ses parents

Jean Rabaté est l'auteur d'un livre, *Octave et Maria, du Komintern à la résistance* (Le temps des cerises). Dans sa préface, Roland Leroy évoquait « *un document précieux, sur la réalité profonde, en ses aspects positifs et négatifs, du communisme français.* » Octave, son père, anarcho-syndicaliste à 17 ans, dirigeant des métallos CGT et du PCF à 24 ans, est emprisonné à 25 pour anticolonialisme. Résistant dès 1940 (Poitiers Bordeaux), il est déporté à Mauthausen. Après guerre, il fut journaliste et directeur à *l'Humanité*, ce qui lui valut des inculpations pendant la guerre d'Algérie. Maria, inconditionnelle de la révolution russe, syndicaliste, membre du PCF dès 1920, résistante dès 1940, fut co-fondatrice de l'Union des femmes françaises, députée de Paris en 1946.



« Nous devons mieux débattre pour avancer ensemble »

Isabelle Peters
1^{re} adjointe au Maire à la Ville de Grenoble

Mi-mandat pour l'équipe municipale grenobloise. Interrogations sur son fonctionnement et son avenir. Et projets en cours et à venir. Comment les différentes sensibilités de la gauche majoritaire envisagent-elles les deux ans qui viennent ? Comment construire l'après Éric Piolle qui a fait part de son intention de ne pas briguer un troisième mandat ? Décryptage.

Luc RENAUD

Comme un sentiment de flottement. Brume médiatique ou réalité ? Margot Belair – EELV –, co-présidente du groupe Grenoble en commun, le groupe des élus de la majorité municipale grenobloise, le récuse : « *Nous travaillons toujours avec le même enthousiasme et ça va se voir* ». Sentiment plus mitigé du côté d'Isabelle Peters – PCF –, première adjointe d'Eric Piolle : « *nous avons besoin d'un cap et d'une majorité conquérante, l'heure n'est pas au repli sur soi* ». Ce que dit autrement Alan Confesson – France insoumise – : « *ce que nous avons loupé, c'est de garder au cours du mandat l'émulation militante que nous avons connue lors de la période électorale* ».

LE BRUIT DE FOND MÉDIATIQUE, c'est bien sûr l'affrontement à rebondissements multiples qui met en scène le maire de Grenoble et le président de la métropole – voir le *Travailleur alpin* de juillet 2023. Une série de télé-réalité qui fait écran, entre autres conséquences, aux réalisations municipales grenobloises.

Réalisations, Margot Belair est intarissable sur le sujet : « *Nous avons certes pris du retard en début de mandat avec les années covid, mais les réalisations vont s'enchaîner : réfection complète de la rue Jeanne-d'Arc, pistes cyclables avenue Jean-Perrot et cours Berriat, rénovation du parc Paul Mistral, restructuration de la place de Metz et de la place Sainte-Claire...* », décline l'adjointe à l'urbanisme qui n'omet pas de souligner que « *tout ne se résume pas à des travaux* ». Et de citer les dispositifs de démocratie participative, l'éducation populaire, les centres de santé... Isabelle Peters évoque le travail réalisé à la cité de l'Abbaye autour de l'hébergement d'urgence avec l'opération « Volets verts ». Alan Confesson insiste sur la démocratie participative avec le dispositif de médiation locale – cinquante signatures suffisent pour engager le processus –, la diversité des animations ou le dialogue engagé autour de la gestion des terrasses de café. « *Nous travaillons avec les habitants à une ville plus chaleureuse* », souligne-t-il. Les élus de la majorité municipale ont publié cet été une brochure de mi-mandat intitulée *120 réalisations depuis 2020*.

RESTE LE FONCTIONNEMENT DE LA MAJORITÉ, sa gouvernance et sa visibilité. Isabelle Peters note qu'en la matière, il y a de quoi faire. « *Nous ne sommes pas tous d'accord sur tout, ce qui est logique s'agissant d'une liste qui rassemble des sensibilités diverses. Nos confrontations de points de vue, et c'est vrai*

à la ville comme à la métropole, doivent avoir lieu devant les citoyens; le cirque monté en épingle à partir de la dernière sortie politicienne, c'est désolant ». Et – quand ils ont lieu sur le terrain politique – ces échanges sont d'autant plus importants qu'ils peuvent se traduire par l'évolution de choix initiaux. Isabelle Peters note ainsi que les élus communistes grenoblois ont bataillé pour qu'Actis demeure une société HLM publique ou que le régime indemnitaire des employés communaux puisse mieux correspondre, dans la mesure du cadre législatif imposé, aux aspirations du personnel. Entre autre exemples.

Et il y a encore matière à débat sur la gratuité des transports – était-ce une bonne idée d'élargir le syndicat des transports au Grésivaudan et au Voironnais sans accord préalable sur l'harmonisation fiscale de son financement? – ou sur l'efficacité écologique de la ZFE pour améliorer la qualité de l'air. « *Nous avons à discuter dans cette majorité, quitte à faire évoluer les propositions des uns et des autres pour avancer ensemble* », souligne Isabelle Peters. « *On est plus efficace quand on travaille ensemble* », souscrit Margot Belair.

POURTANT, COMME L'ON SAIT, le diable se cache dans les détails. L'actualité municipale de ce printemps a été marquée par l'éviction de sept élus, à l'issue de leur prise de distance avec le contenu d'un budget municipal qu'ils ont néanmoins voté. Mise à l'écart qui a entraîné la création d'un nouveau groupe d'opposition. « *Quand on n'est pas d'accord avec le budget, on ne fait pas partie de la majorité* »,

Les petites phrases masquent la réalité de l'action municipale

commente Margot Belair. « *Quand on veut rassembler pour construire des politiques de gauche, on ne donne pas publiquement une image de frilosité face au débat, alors que ce n'est vraiment pas la réalité* », nuance Isabelle Peters tout en rappelant le nécessaire accord de tous sur un budget qui trace des choix politiques. « *Le maire, et lui seul, insiste Alan Confesson, se charge de la composition de son exécutif; cela nous a été précisé dès le début du mandat* ». Pas forcément d'accord sur tout, on vous dit...

Alors, second souffle pour une seconde partie de mandat? On ne pourra en tout cas pas reprocher aux élus de la gauche grenobloise de manquer de personnalité. ★

Bouclier social

« L'objectif est de compenser la hausse de la taxe foncière pour les propriétaires occupant les plus modestes », explique Isabelle Peters. Des dispositifs développés, sous l'égide du centre communal d'action sociale, dans le domaine du coût des énergies, des transports, du logement, de la culture...

Concertation

« Lorsque nous réunissons cent personnes sur un projet dans un quartier, et ça arrive souvent, ça passe sous les radars ; pourtant, ce sont avec les habitants que se concrétisent les projets », souligne Margot Belair.

Eric Piolle, 2014

« En 2014, personne ne connaissait Eric Piolle à Grenoble, il a pourtant été élu. La notoriété n'est pas un préalable, c'est la dynamique d'un projet et d'une équipe qui l'emporte », estime Alan Confesson

À droite de la gauche ?

La possibilité d'une liste associant une partie de la mouvance socialiste, constituée avec l'appui du président de la métropole, un peu comme lors des élections sénatoriales, susceptible de faire échouer la gauche en 2026 ?

« Ce n'est pas mon sujet », écarte Margot Belair. « Ce projet à Grenoble est illusoire », estime Alan Confesson. « N'ouvrons pas la porte à cette possibilité », suggère Isabelle Peters.

École du vélo

Parmi les réalisations qu'évoque Alan Confesson, celle de l'école municipale de vélo. Elle sera installée à l'anneau de vitesse avec l'objectif d'apprendre à faire du vélo et de « remettre en selle » les pratiquants anxieux à l'idée de rouler en ville. Le budget prévu pour cette école s'élève à 1,275 million d'euros jusqu'en 2025 inclus. De quoi financer les travaux à l'anneau de vitesse, acheter des vélos et payer les trois salariés qui y seront affectés.



Luc Renaud

Alan Confesson, la France insoumise, adjoint chargé du commerce, de l'artisanat et de l'économie.

La métropole, ce caillou dans la chaussure

Luc RENAUD

Travailler avec l'intercommunalité, c'est devenu un passage obligé pour une commune. Pas toujours un chemin bordé de roses...

Grenoble Alpes métropole. Un cauchemar, à entendre les élus de la majorité grenobloise. Pourtant, il faut bien travailler avec : aménager une rue, c'est se coordonner entre la métropole responsable de la voirie et la ville chargée des trottoirs - c'est mieux de s'en occuper en même temps. Pour Margot Belair, c'est clair, « la situation est bloquée et cela conduit parfois, mais pas toujours, à des projets qui n'avancent pas ». Elle y voit la conséquence d'une institution en manque de légitimité, compte tenu du mode de scrutin qui en désigne les élus. Question posée dans tout le pays : « Partout où j'en discute, à Tours, à Marseille ou ailleurs, les difficultés entre les villes centre

et les métropoles sont de même nature », souligne Alan Confesson. Reste la spécificité de l'agglomération grenobloise : un président élu en 2020 contre l'avis d'une majorité de sa majorité. « Je n'ai envie de finir le mandat comme ça, même si je n'ai pas la clé pour faire avancer les choses », commente Margot Belair. Et elle ajoute : « Les échanges entre Eric Piolle et Christophe Ferrari, c'est leur sujet, pas le mien. » Alan Confesson estime quant à lui que l'on « fait trop de psychologie » pour décrypter les conflits et rappelle que les communes sont le lieu de

l'expression du suffrage des citoyens : c'est en choisissant leur équipe municipale, sur la base de programmes

municipaux, qu'ils désignent leurs conseillers métropolitains.

Isabelle Peters formule une suggestion : « on pourrait peut-être commencer par mettre sur la table les débats de fond plutôt que les petites phrases et les gesticulations sans intérêt », dit-elle sobrement. ★

« C'est leur sujet »

Quel projet et quelle équipe après Éric Piolle ?

Luc RENAUD

Qui sera le prochain – la prochaine – chef de file de la majorité ? Pas à l'ordre du jour. Quoi que. Toujours est-il que chacun milite pour une co-construction du projet et des équipes du prochain mandat. Sans trop savoir comment l'on va s'y prendre.

Et maintenant ? Eric Piolle a annoncé depuis longtemps qu'il ne se représenterait pas pour un troisième mandat. « Nous avons beaucoup de choses en route qu'il faut achever toujours en lien avec les habitants », rappelle Isabelle Peters, première adjointe au maire. N'empêche : « Beaucoup d'élus sont en questionnement et c'est normal ; personne n'est professionnel de la politique », précise-t-elle.

MARGOT BELAIR, QUANT À ELLE, ne fait pas mystère de son envie de poursuivre, de prendre part à une élaboration collective qui pourrait déboucher sur une nouvelle mandature. Ce que pourrait être cette construction ? « J'assume le flou de ne pas décrire précisément la façon dont ça se passera ; nous ne sommes pas dans une succession, chaque parti politique, chaque mouvement et les citoyens peuvent s'exprimer pour définir la méthode et les contenus : on ne peut pas à la fois appeler au collectif et décider d'avance en petit comité ». De fait, la question n'est pas encore à l'agenda de la majorité grenobloise à 30 mois du prochain scrutin municipal.

ET POURTANT... ALAN CONFESSON met les pieds dans le plat. Une femme ? « Le symbole est moins disruptif qu'il y a quelques années : une femme



Margot Belair, EELV, co-présidente du groupe Grenoble en commun – qui regroupe la majorité municipale –, adjointe à l'urbanisme.

est maire de Paris, de Nantes... des femmes sont présidentes de région, une femme est Première ministre... ». Il faut « aller chercher de nouvelles énergies », estime-il, « pas obligatoirement un écologiste ». Et même « je peux être maire, moi aussi, pourquoi pas ».

Plus généralement, Alan Confesson est convaincu d'une chose : « si nous jouons "la citadelle assiégée", la "suc-

2026, faire du neuf après douze ans de mandat

cession", nous allons dans le mur, il faut une respiration profonde ; en 2020, nous avons élargi le spectre politique de la gauche, maintenant, c'est l'effervescence grenobloise que nous devons aller chercher ; tout cela doit émaner de la population, le prochain mandat doit être aussi une rupture,

comme en 2014, pas seulement une continuité ».

DÉBATTRE DE L'AVENIR avec la population, bien sûr, approuve Isabelle Peters. D'autant que « les collectivités locales sont fragilisées par les politiques gouvernementales ». D'où l'urgence : « définir avec les Grenoblois ce que nous voulons faire, réfléchir aux forces et aux retards de notre bilan ». Alors, d'abord, mener les projets à leur terme dans la concertation la plus efficace, et commencer à jeter les bases d'un travail sur le plus long terme : « Il est temps de s'y mettre si l'on veut que le débat soit effectivement mené avec les habitants et non en cercle fermé ».

Ce qu'elle juge d'autant plus impératif que les ambitions de conquête d'une ville qui fait entendre une voix singulière sont légions. « On connaît la droite locale, mais la droite macroniste ou une éventuelle mouvance social-démocrate n'ont pas forcément dit leur dernier mot. »



Méfions-nous de *notre* cerveau

Alain ALLOSIO

Philosophes, linguistes ou psychologues... les scientifiques s'appuient sur la logique et la connaissance pour étayer leurs découvertes. De quoi mettre à nu les artifices qui, en séduisant nos neurones, manipulent l'adhésion à un raisonnement fallacieux.

« **E**n science, c'est avec l'intuition que nous trouvons et c'est avec la logique que nous prouvons. »

(Henri Poincaré, mathématicien, philosophe, physicien et ingénieur, 1854-1912). Emploi de la logique qui permet de se garder des manipulations de tous ordres.

GARE AUX SOPHISMES! Ce sont des arguments fallacieux, des raisonnements qui ne sont logiques qu'en apparence. Exemple de raisonnement invalide destiné à tromper, extrait d'un discours d'Emmanuel Macron du 27 novembre 2018 : « *Nous ne pouvons pas demander de manière indifférenciée, sur la même affiche et dans le même slogan : "Baissez les taxes et créez-nous plus de crèches, plus d'écoles, plus de droits, plus de services publics".* » Très sympathique, cette injonction paradoxale. Pourtant une analyse logique élémentaire démontre que ceux qui paient le plus de taxes, proportionnellement à leurs revenus, sont ceux que l'on prive le plus de services publics.

GARE AUX PARALOGISMES! Ce sont des erreurs involontaires de raisonnement. Nous raisonnons souvent par syllogismes. Un syllogisme valide nous permet de garantir que si les prémisses (a) et (b) sont vraies, alors la conclusion (c) l'est aussi : tous les policiers sont armés (a) ; Sam est un policier (b), Sam a donc une arme (c). Un paralogisme est un syllogisme invalide : tous les policiers sont armés (a) ; Paul n'est pas un policier (b) ; Paul n'a donc pas d'arme (c).

Dans son *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, Normand Baillargeon nous



Petite sélection d'ouvrages pour un décryptage de la rhétorique.

offre un répertoire explicatif de paralogismes qui contribuent à l'art de la fourberie mentale et de la manipulation : le faux dilemme, la généralisation hâtive, l'appel à l'autorité...

GARE AUX BIAIS COGNITIFS! Les heuristiques sont des opérations mentales qui permettent de résoudre rapidement une problématique par des raccourcis, simplifications, approximations performantes qui sont utilisées lorsque les exigences d'une tâche cognitive sont trop élevées. Mais, en cas d'erreur, c'est un biais cognitif. La théorie des biais cognitifs a été

L'effet Ikéa, quand on est un peu trop fier de ses talents de bricoleur

développée au début des années 70 par les psychologues Amos Tversky et Daniel Kahneman qui cherchaient à justifier la prise de décision irrationnelle dans le domaine économique. Depuis, ce sont plus de 250 biais cognitifs qui ont été étudiés.

Pascal Wagner-Egger, enseignant cher-

cheur en psychologie sociale et statistiques nous en présentent trente dans *Méfiez-vous de votre cerveau*. Par exemple, le biais du survivant ou considérer uniquement les personnes ayant réussi et non celles qui ont échoué pour analyser la réussite ; le biais de confirmation ou préférer les informations confirmant nos convictions, l'heuristique de l'effort dit « effet Ikéa » ou aimer davantage ce que nous avons nous-même fabriqué ; le biais pro-endogroupe ou favoriser les membres de son propre groupe ; le biais du point aveugle ou ne pas être conscient de ses propres biais.

DANS LE PETIT MANUEL d'esprit critique pour le militantisme écologique (gratuit sur urlz.fr/oanN), les auteurs Nicolas Martin, Sébastien Pétillon et Valentin Vinci ont pour objectifs de mettre à disposition des militants des outils pour évaluer, réévaluer son combat, pondérer les buts, les moyens et l'engagement ; pour identifier les discours moisis chez les antagonistes en repérant les biais utilisés ; pour nettoyer son propre discours et ne pas offrir un angle d'attaque aux forces réactionnaires!



Le rôle des CE dans la vie de l'entreprise

Gérard LAUTHIER

Empêcher des licenciements ou gérer un parc de logements... comptaient parmi les attributions des comités d'entreprise.

Dans le *Travailleur alpin* d'octobre dernier, nous avons vu le rôle essentiel joué par les CE dans la distribution de produits, services culturels, biens de santé, etc. dans les usines importantes. Mais il ne faut pas oublier qu'ils donnent leur avis sur toutes les questions touchant à la vie économique des entreprises.

Deux exemples ! Le 10 septembre 1975, Aus-sédât-Rey, patron des Papeteries de France à Lancey prévoit le licenciement de quarante-neuf personnes, ce qui déclenche trois jours de grève (23 septembre, 17 et 28 octobre). Il est contraint de consulter le CE et y rencontre l'opposition unanime de la parité syndicale. L'inspection du travail statue et rejette les propositions patronales. Les nouvelles réunions qui auront lieu dans la foulée transforment ces licenciements en départs à la retraite, situation beaucoup plus favorable pour les salariés de plus de 57 ans.

POUR AIDER LES TRAVAILLEURS, le législateur imposait alors la création de commissions spéciales du CE. Pour les Papeteries de Vizille (plus de trois cents salariés), elles étaient au nombre de deux : « égalité professionnelle et formation » et « logement ». Merlin Gérin (sept mille employés) en comptait une quinzaine.

La commission « logement » à Vizille comprend cinq personnes qui se réunissent

Quarante-neuf pré-retraites après trois jours de grève à Lancey

Archives IHS CGT



A Vizille, manifestation place du château lors d'une grève aux VFD en mars 1920.

régulièrement, attribuent les quarante-trois appartements de l'entreprise qui, la plupart du temps, sont dans un état déplorable (toilettes extérieures et communes, seulement deux salles d'eau, peinture défraîchies, en 1976...). En un mot, de quasi-taudis qui vont être restaurés progressivement.

LE 22 FÉVRIER de la même année, l'inspection du travail visite les logements collectifs mis à la disposition des travailleurs immigrés algériens. Elle constate une série impressionnante de manquements et de négligences. Les membres de la commission « logement » s'occuperont, dans les neuf mois qui suivent du relogement des personnes concernées.

CETTE COMMISSION GÈRE également les relations avec le Cilaf (Comité interprofessionnel du logement des Alpes françaises), et la réservation des logements dans les offices HLM et assimilés (Logement populaire vizillois et société départementale d'HLM). Elle étudie et donne son avis sur les demandes de prêts à l'accession à la propriété (treize en 1981, d'un montant variant de quarante mille à sept mille huit cents francs, remboursables sur dix à quatorze ans).

C'est donc une partie importante du fonctionnement du comité d'entreprise au plus proche de la vie des salariés. ★

Cette rubrique est issue des travaux de recherche de l'Institut CGT d'histoire sociale.

Archives IHS CGT



Rassemblement de soutien à un syndicaliste vizillois en mars 1920.

Candidature aux J.O. d'hiver 2030 : l'olympisme à la croisée des chemins

Laurent JADEAU

Le 20 octobre, Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, a présenté la candidature conjointe de notre région avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur à l'organisation des Jeux d'hiver 2030. Les débats ont montré que l'olympisme, pour survivre et continuer à afficher ses valeurs, doit se redéfinir sérieusement.

L'idée d'une candidature commune des Alpes françaises, conjointement portée par les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur était dans l'air du temps. Les choses se sont accélérées avec la difficulté pour le Comité international olympique d'avoir des candidats solides. Avec le retrait de Salt Lake City, qui se projette plutôt pour 2034, il ne reste plus en lice que la Suisse et la Suède.

Après les critiques autour des derniers sites choisis à Sotchi, Pékin et Pékin, le CIO a ajouté des critères environnementaux, plus exigeants. L'accent est mis sur l'utilisation d'infrastructures déjà existantes. La possibilité est même donnée de s'associer avec des pays tiers pour éviter de construire des équipements trop spécifiques, démontés après l'événement, faute d'utilisateurs. Le cas, par exemple, des anneaux de vitesse de patin à glace, dont seuls les Pays-Bas sont dotés en Europe. Se pose également la question d'une patinoire de jauge suffisante. La ville de Nice pourrait l'accueillir.

GILLES CHABERT, CONSEILLER RÉGIONAL et « Monsieur montagne » auprès du président Wauquiez, a présenté le projet devant l'assemblée régionale. Il a vanté la richesse déjà existante des infrastructures françaises, le savoir faire en ma-



Laurent Jadeau

Principal atout des Alpes françaises, la richesse des infrastructures existantes (ici, station de La Plagne).

tière d'accueil de grandes compétitions de sport d'hiver, et le formidable élan que peut apporter un tel événement à notre territoire. L'ambition affichée est de réussir des J.O. qui illustrent le tournant que doit prendre l'olympisme, en se débarrassant du gigantisme passé et en affirmant une volonté de sobriété.

MAIS LA FUITE EN AVANT, ces dernières années, de la majorité régionale vers toujours plus d'investissements lourds en matière de tourisme blanc laisse planer, pour les oppositions, des inquiétudes

Contrôler les investissements et leur impact

quant à la sincérité de cet engagement pour une « montagne durable ».

Pour le groupe Insoumis et communistes, Boris Bouchet estime que le succès de cette rencontre pacifique de la jeunesse sportive du monde passe par une poli-

tique ambitieuse, en rupture avec la logique capitaliste, à la hauteur des enjeux sociaux, éducatifs et environnementaux. Il faut placer les représentants du mouvement sportif et les forces vives de la population, syndicats et associations, au cœur de l'organisation et des décisions. Le choix des investissements, l'évaluation de leur impact humain et environnemental, doivent faire l'objet d'un contrôle démocratique. La mise en valeur des territoires ne peut se concevoir sans un nouvel élan donné à l'emploi et aux services publics, sans un renforcement accru du transport ferroviaire. Enfin, il ne suffit pas de constater la portée éducative des Jeux : l'héritage des JO dépend avant tout de la volonté politique de reconquérir le terrain perdu par les activités physiques et sportives au sein de l'Éducation nationale.

LE RAPPORT DE CANDIDATURE a été largement adopté par le conseil régional, par 147 voix contre 28. Le choix final sera connu après les JO de Paris. ★

La betterave, une culture industrielle

Jean-Claude LAMARCHE

Issues des guerres napoléoniennes, la betterave fait aujourd'hui de la France le deuxième producteur mondial de sucre issu de cette plante.

Il est des proverbes qui expriment une vérité relative et qui, parfois, se contredisent. Mais il en est un qui exprime une réalité : « À quelque chose, malheur est bon ». Ainsi, quand les pays européens coalisés contre la France de Napoléon 1^{er}, décrétèrent un blocus qui eut pour conséquence l'impossibilité d'importer la canne à sucre, l'empereur encouragea la culture de la betterave sucrière, impulsa la recherche, les semis, et fit construire des fabriques impériales pour le traitement de cette matière première jusqu'à l'obtention du sucre. Du sucre, mais aussi de la vergeoise, de la mélasse, de l'alcool, des parfums, du vinaigre, du bioéthanol utilisé pour remplacer l'essence, du gel hydroalcoolique...

AINSI LA FRANCE EST-ELLE DEVENUE vers la fin du XIX^e siècle le premier producteur européen de sucre de betterave dont elle est actuellement le deuxième producteur mondial, derrière la Russie. Il existe 1 700 variétés de ces betteraves, obtenues par sélection et hybridation pour améliorer les rendements, la teneur en sucre, la résistance aux maladies et aux parasites, dont les pucerons qui lui donnent la jaunisse ! Les sucreries sont situées dans les régions de production car la betterave perd du sucre si elle tarde à être traitée. La filière sucrière compte 90 000 emplois directs et indirects en France.

C'est principalement dans le Nord et l'Est de la France que la betterave sucrière a trouvé ses terres d'élection avec quelques corollaires comme les routes très glissantes au moment des récoltes et l'invention par les ch'ti de recettes avec du sucre comme les pâtes au sucre, le boudin sucré et... la tarte au sucre ou à la vergeoise. ★

**La betterave
rend les
routes
glissantes**

La tarte au chuc

Une recette de tarte au sucre du Nord de la France, au chuc, comme dans Le P'tit quinquin : « du chuc à gogo si t'es sach et qu'te fais dodo ».

Pâte briochée : 250g de farine, 80g de beurre en pommade, 15g de levure de boulanger dissoute dans 100g de lait tiède, 15g de sucre en poudre, une pincée de sel. Former une boule non collante (ajouter un peu de farine si nécessaire), que l'on roule aux dimensions approximatives de la platine (27-30cm) dans laquelle on la dépose pour finir de l'étaler avec les doigts. Laisser reposer et gonfler pendant une heure à température ambiante.

Battre deux œufs et deux cuillers de crème fraîche épaisse. Dans la pâte gonflée, on presse ses doigts pour y faire de petites dépressions qui vont se remplir de la préparation, étalée sur toute la surface, que l'on va saupoudrer de 120g de sucre vergeoise blonde et sur quoi on va disperser quelques noisettes de beurre (60g) et quelques granulés de sucre perlé**.*

Après 15 à 20 minutes au four à 220-230 degrés, la tarte est cuite. On la laisse tiédir dans le moule avant de la déguster en dessert, mais aussi au petit déjeuner ou pour le goûter des enfants. Il est toujours préférable de la réchauffer légèrement si elle est froide.

*La vergeoise (blonde ou brune) est un sucre en poudre légèrement coloré et collant très prisé dans le nord de la France où on l'appelle aussi cassonade. A défaut de vergeoise, utilisez du sucre en poudre blanc ou roux

** Le sucre perlé est ce sucre que l'on trouve sur les chouquettes ou la tarte tropézienne, mais aussi en grande surface.



Jean-Claude Lamarche

Toute fraîche sortie du four.



Mathieu Bezezi



Yasmina Khadra

Lire

LES COUPS DE CŒUR
DE RÉGINE HAUSERMANN

ATTAQUER LA TERRE ET LE SOLEIL

MATHIEU BELEZI

L'Algérie en 1840 au moment de la colonisation, entre « la rude besogne » des Français modestes venus travailler la terre et « le bain de sang » perpétré par l'armée dans les villages incendiés. Deux voix alternent, celle de Séraphine la migrante et celle d'un soldat anonyme obéissant sans état d'âme aux ordres les plus cruels du Capitaine trônant sur son cheval. L'enfer de la colonisation. Puissant.

*« J'ai pleuré
je n'ai pas pu m'empêcher de
pleurer quand nous sommes
arrivés et que nous avons vu la
terre qu'il allait falloir travailler
sainte et sainte mère de Dieu
des jours et des jours de
voyage... »*

Ainsi commence le récit de Séraphine, arrivée dans un coin perdu de la campagne algérienne avec son mari, ses trois enfants, sa sœur Rosette et son beau-frère. L'absence de majuscule et de point traduit l'effroi qui saisit le groupe de colons, arrivant sous la pluie et dans la boue,

dans un endroit planté de tentes militaires. A cette complainte succède la litanie des morts du choléra qui touche toutes les familles. Puis la crainte d'être attaqués par les Arabes. Malgré tout, on essaie de cultiver cette terre ingrate, jusqu'à épuisement. Rude besogne ! Continuer ? Rentrer en France ?

En contrepoint, le mépris, le racisme, la violence et le sentiment de légitimité de l'armée française. *« regardez-vous peuple de gredins, engeance du diable, vous avez beau nous épier derrière les murs de vos gourbis, ricaner en montrant du doigt nos grolles rafistolées, nos pantalons rapiécés, nos shakos cabossés, rien ne nous arrête et ne nous arrêtera jamais, nous marchons comme un seul homme dans les rues coupe-gorge de vos villes et de vos villages »* p.30

Horreurs, pillages, meurtres et viols. *« dans sa grande bonté le capitaine nous abandonne à minuit les femelles dont il a usé et abusé une partie de la nuit, trois belles filles, charpentées et velues comme nous les aimons dans la troupe, et pas farouches, résignées à nous satisfaire puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement »* p.39

Et, pour se donner bonne conscience, le leitmotiv « on

n'est pas des anges ».

« UNE HISTOIRE FOLLE, DÉMESURÉE, IGNOBLE. »

Ce roman est le quatrième que Mathieu Bezezi – né en 1953 – consacre aux débuts de la colonisation en l'Algérie. *« Si beaucoup de romans ont été écrits autour de la guerre de décolonisation, il n'y a pratiquement rien sur la colonisation elle-même. »* Ses recherches l'ont conduit à la découverte d'un territoire littéraire, celui *« d'une histoire folle, démesurée, ignoble. »*

Après avoir donné la parole aux grands colons dans *« C'était notre terre »* 2008 puis *« Les Vieux fous »* 2011, le romancier la donne aux petites gens venus dans l'espoir d'une vie meilleure. Après *« Un faux pas dans la vie d'Emma Picard »* c'est *« Attaquer le ciel et la terre »* 2022, couronné par le prix littéraire « Le Monde » 2022 et le prix du Livre Inter 2023.

Edition Le Tripode - 152p.

LES VERTUEUX

YASMINA KHADRA

La lecture du dernier roman de l'écrivain algérien Yasmina Khadra s'est imposée tout naturellement après celui de Mathieu Bezezi. Parce que Yasmina Khadra est un de nos auteurs de prédilection. Parce que le roman nous ramène en Algérie. Chez les « damnés de la terre » soumis au bon vouloir des seigneurs locaux.

Yacine Chéraga a vingt ans lorsque son destin bascule, un vendredi de septembre 1914. Que vient faire Babai, l'homme à tout faire du caïd, dans le douar où habitent quelques familles faméliques ? Le caïd veut voir Yacine, *« le fils de Sallam le manchot »*, immédiatement. Af-

folement de la famille Chéraga. *« Gaïd Brahim était l'image du bon Dieu. Sévère et miséricordieux. Il pouvait faire d'un vaurien un notable et d'un insolent un gibier de potence. Sauf qu'il était plus enclin à sévir qu'à gratifier. »*

Yacine est propulsé loin de sa famille, de ce coin de terre dont il ne pensait jamais sortir, par la seule volonté de Gaïd Brahim... et pour aller faire la guerre contre *« les Boches »* dans les tranchées, devenir un héros pour la France. Mais pourquoi ? On avait cru le comprendre au moment du départ de Yacine renommé Hamza. Mais on découvrirait à son retour des tranchées que le plan du caïd était d'un cynisme et d'une cruauté insoutenables.

Vers la fin du roman, une deuxième date – janvier 1938. Malmené par la vie, victime de l'injustice et de la violence des siens depuis son retour de la guerre, Yacine Chéraga médite, *« lissant sa barbe », apaisé : « Oui, j'ai tout pardonné. »*

Un superbe roman picaresque ! Miallet-Barrault éditeurs, 2022, 544p. / Pocket

Yasmina Khadra est l'auteur d'une vingtaine de romans depuis les années 90. Trois romans traitent du « dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident. » A lire absolument !

Les Hirondelles de Kaboul, 2002
L'Attentat, 2005, dans lequel un médecin arabe Israélien recherche la vérité sur sa femme palestinienne qui vient de commettre un attentat.

Les Sirènes de Bagdad, 2006

Christophe Filileule



Zahia Ziouani à La Rampe

Alexis Youssla



Ladavina à la Rampe

Sortir

HELEN K.

UN REGARD SUR LE HANDICAP. EMOUVANT.

Mêlant danse, théâtre et langue des signes, l'histoire fascinante d'Helen Keller, cette célèbre petite fille américaine qui devint, à la suite d'une maladie, subitement aveugle et sourde à l'âge de 18 mois. Un récitant, une comédienne et une danseuse nous content les grandes étapes d'une rééducation passionnante : le choc de la rencontre entre Helen et son éducatrice.

Avec Marion Lucas, Noémie Pasteger et Stéphane Piveteau

Durée 1h / De 5 à 29€

MC2-Grenoble

Me.8 et Ve.10 novembre 19h

Ve.10 nov. en audiodescription

L'Ilyade-Seyssins-Seyssinet-Pariset

Ve.17 nov. 19h30

MACHINE DE CIRQUE

HAUTE VOLTIGE ET INGÉNIOSITÉ DÉJANTÉE

Machine de cirque, désigne à la fois la mécanique du rire et

le nom de la compagnie. Entre planche coréenne, quilles, batterie et même serviette de bain, nos joyeux lurons rivalisent en prouesses vertigineuses. Dans la lignée des grands cirques venus du Québec.

Durée 1h25 / De 5 à 33€

MC2-Grenoble

Ma.14 - Me.15 - Je.16 novembre 20h

DIVERTIMENTO & ENSEMBLE AMEDYEZ

ZAHIA ZIOUANI ET SON ORCHESTRE SONT DE RETOUR À LA RAMPE. SUR LES TRACES DE CAMILLE SAINT-SAËNS!

Le concert rassemble des œuvres de Camille Saint-Saëns inspirées de ses séjours méditerranéens. D'où certains rythmes ou modalités nord-africains, sans parler des effets de tournoiement et d'ostinato. Divertimento présente également des musiques traditionnelles d'Algérie, qui ont tant séduit Saint-Saëns, avec l'Ensemble Amedyez conduit par le violoniste Rachid Brahim-Djelloul.

Pascale Cholette



Helen K à la MC2

Durée 1h30 / De 9 à 31€

La Rampe-Echirrolles

Je.16 novembre 20h

ELENA NÉCESSITÉ FAIT LOI

DANS LA LIGNÉE DE CLYTEMNESTRE ET MÉDÉE. UNE HISTOIRE HORRIBLE QUI TOUCHE EN PLEIN CŒUR.

Elena est l'autopsie d'un crime non puni. L'histoire d'une double émancipation : ou comment échapper à son destin d'épouse dévouée et à sa classe sociale. En adaptant un scénario d'Oleg Neguine et Andreï Zviaguintsev, en s'inspirant du cinéma de Chantal Akerman, la metteuse en scène luxembourgeoise Myriam Muller fouille les mécanismes d'un meurtre et les ressorts d'un drame sociétal, en imbriquant théâtre et cinéma.

Durée 1h50 / De 5 à 29€

MC2-Grenoble

Ma.21 - Me.22 novembre 20h

DJAMIL LE SHLAG IER ROUND

HUMOUR ABSURDE ET LA SCÈNE COMME RING

Djamil est son vrai prénom. Le Shlag est le surnom qu'on lui donnait dans sa jeunesse à Vichy. Parce qu'il a toujours été un peu en marge. Ce concept de "shlagance" est celui d'une vie libre, affranchie des contraintes

sociales : obtenir un CDI, prendre un crédit pour un appartement...

+ 1ÈRE PARTIE SALIMA GUERZIZ

Humoriste grenobloise, elle nous embarque dans son quotidien de femme, de maman, de quarantenaire. (20mn)

Durée 1h20 / De 23 à 27€

L'heure Bleue - Saint-Martin-D'Hères

Jeudi 23 novembre 20h

LADANIVA

LA CHANTEUSE ARMÉNIENNE JAKLIN BAGHDASARYAN ET LE MULTI-INSTRUMENTISTE FRANÇAIS LOUIS THOMAS POUR UNE SOIRÉE SOLAIRE ET ENSORCELANTE !

Entre tradition et modernité, folk des Balkans et maloya de la Réunion, jazz et reggae, le duo -accompagné d'instrumentistes aguerris - croise, mêle et revisite tout. Elle, nous envoûte par sa voix cristalline et son charme pétillant. Lui, voltige d'un instrument à l'autre. Trompette, guitare classique, basse, flûte, luth, chœurs, percussions... les deux musiciens n'ont pas leur pareil pour marier des sonorités venues du monde entier.

Durée 1h15 / De 9 à 22€

La Rampe-Echirrolles

Mardi 5 décembre 20h

Pour la paix et la protection des populations, **cessez-le-feu immédiat**

Marie-Christine VERGIAT
Députée européenne honoraire GUE/NGL

Les bombardements de la population civile à Gaza sont aussi odieux que l'attaque terroriste du Hamas contre des populations civiles. La vengeance ne peut assurer la sécurité de quiconque, Israéliens comme Palestiniens.

Les 7 et 8 octobre, des hommes du Hamas lourdement armés ont mutilé, torturé et tué plus de 1400 personnes sur le territoire israélien, en ont blessé des milliers et en ont pris en otages 220 autres : ce sont des actes de barbarie d'une violence inouïe, des actes de terrorisme inacceptables, injustifiables.

En représailles, le gouvernement israélien a choisi de bombarder massivement Gaza, un des territoires les plus densément peuplés du monde, faisant des milliers de morts parmi la population gazaouie dont de nombreux enfants et vieillards. Il a fait le choix de la vengeance et a commis des crimes de guerre en s'en prenant à la population gazaouie qui ne peut se voir imputer les crimes du Hamas.

Gaza est une véritable prison à ciel ouvert. Ce n'est pas le Hamas, mais plus de deux millions de personnes qui subissent des bombardements massifs, fuient sans issue viable leurs maisons détruites.

LE BLOCUS, ENTRÉ EN VIGUEUR EN 2007, a encore été aggravé allant jusqu'à priver d'eau, de vivres, de médicaments, de carburant et d'électricité y compris les hôpitaux. La rapporteuse spéciale des Nations unies, Francesca Albanese,



A Gaza, le blocus est total : ni eau, ni médicaments, ni nourriture...

après l'ordre donné aux Palestiniens d'évacuer le Nord de Gaza, a dénoncé un risque de nettoyage ethnique.

LE CHOIX DE LA VENGEANCE plutôt que de la justice, sans cesse répété par Israël, ne peut assurer à quiconque la sécurité ou la paix.

Toutes les vies comptent.

La justice internationale doit être saisie afin de faire cesser l'impunité. La Cour pénale internationale doit poursuivre l'enquête qu'elle a enfin ouverte en 2021. Tous les responsables de crimes de guerre et de crimes contre l'Humanité doivent être jugés.

Toutes les vies comptent

Il faut aussi rappeler comme l'a fait Antonio Guterres, le secrétaire général des Nations unies, que l'attaque du Hamas « n'était pas arrivée dans le vide », les Palestiniens ayant subi cinquante-six

ans « d'occupation suffocante ».

Et avant toute chose, l'ensemble de la communauté internationale doit se mobiliser pour faire respecter la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies, adoptée ce vendredi 27 octobre par 120 voix pour (dont la France), 14 contre (dont les Etats unis et Israël) et 45 abstentions, sur « la protection des civils et le respect des obligations juridiques et humanitaires » dans la crise en cours à Gaza à laquelle les Etats-Unis ont bien évidemment opposé leur veto.

UN CESSEZ-LE-FEU IMMÉDIAT doit être imposé sans condition préalable pour en finir avec les bombardements et mettre en place de façon suffisante et durable des corridors humanitaires permettant d'acheminer tous les produits de première nécessité et notamment l'eau, le carburant et les médicaments.

Ce cycle infernal de la terreur doit être brisé. Les populations d'Israël et de Palestine doivent enfin pouvoir vivre en paix. ★



Luc Renaud

L'un des quatorze points de vente, au domaine universitaire, avec la participation de l'UEC.

Un week-end de solidarité concrète

Quatorze points de vente, près de deux tonnes de fruits et légumes vendus... l'opération de « solidarité concrète » initiée par les communistes le premier week-end d'octobre avec le Modéf et des producteurs locaux a été un succès.

Il s'agissait de faire la démonstration concrète que les prix de l'alimentation peuvent être accessibles tout

en garantissant la juste rémunération des producteurs. Et aussi de permettre aux familles touchées par l'inflation de se fournir en produits de qualité à prix doux.

La démonstration, du coup, de l'ampleur des marges de la grande distribution. Et la possibilité de nombreuses rencontres et débats politiques.

2 décembre, la fête du boudin à SMH

Samedi matin 2 décembre, dès 9 heures, au village place de la Liberté à Saint-Martin-d'Hères, vente de boudin, saucissons, diots, caillettes.

Les communistes de la section PCF Est-Agglomération et les Lectrices et Lecteurs de *l'Humanité* se feront un plaisir de vous accueillir et de vous proposer la dégustation du fameux boudin de Pierrot autour d'un verre de blanc ou d'un vin chaud.

Un rendez-vous des plus conviviaux à ne pas rater!



BDR

GARANTIR LE RESPECT DE LA LIBERTÉ D'OPINION DES CITOYENS

L'idée a été émise à la fête de *l'Humanité* lors d'une rencontre associant *l'Humanité*, le *Travailleur catalan*, le *Travailleur alpin*, la *Marseillaise*, les *Allobroges*. Pourquoi pas une tribune, commune à nos titres, pour prendre position dans le cadre des Etats généraux de la presse et tirer la sonnette d'alarme? Car c'est peu de dire que la question de

la survie de la presse est posée. Cette tribune a vu le jour. Elle a été publiée dans les colonnes de *l'Humanité* le 18 octobre. On en trouvera ci-après les principaux extraits :

« Dans la crise économique et sociale actuelle, la presse et nos journaux vivent une situation difficile, faisant face à l'explosion des coûts [...] qui s'ajoute aux transformations structurelles ma-

jeures qu'ils doivent affronter [...].

Pour garantir le respect de la liberté d'opinion des citoyens, [...] l'Etat se doit d'assurer la diffusion de la presse sur tout le territoire [...] à travers le service public postal et des aides publiques.

Or l'Etat poursuit son désengagement financier de la presse [...]

Nous appelons nos lecteurs et lectrices à se mo-

biliser pour la défense et le développement de la presse, en réclamant le retour d'un service public postal assurant ses missions d'intérêt général et en revendiquant le maintien de la grille spécifique des tarifs pour la presse.

C'est la survie économique du pluralisme de la presse qui se joue aujourd'hui! »

L'appel intégral sur <https://urlz.fr/oblS>

Cette citation a été de nouveau prononcée par le président à la suite de la venue du pape à Marseille qui a dénoncé « l'insensibilité » des états européens à l'égard des migrants. Le pape souhaite réaffirmer le principe d'universalisme chrétien énonçant que le message du christ s'adresse à tous les hommes sans exception quelles que soient leurs origines et leur couleur de peau. Pour lui, les migrants doivent absolument être accueillis par l'ensemble des pays européens.

Contrairement aux représentations médiatiques, le monde catholique reste complexe avec des obédiences politiques diversifiées. On retrouve de nombreux catholiques en première ligne dans l'accueil des migrants. A Calais, le service jésuite des réfugiés est très présent. Le glissement vers le RN s'observe paradoxalement chez des catholiques non observants car, dans la réalité de la pratique, l'église catholique se mondialise avec des prêtres et des paroissiens de toutes origines.

Depuis le début des années 2000, on assiste clairement à une droitisation d'une fraction des catholiques. Cela peut s'expliquer par leur position devenue minoritaire au sein de la société. Ceci génère chez eux des inquiétudes et la peur de voir disparaître leur « mode de vie ». Ils se montrent alors plus sensibles aux discours de mouvements identitaires mettant en exergue les prétendues « racines chrétiennes » de la France et de l'Europe. Selon ces courants « politiques », la culture européenne serait d'« essence chrétienne » et par conséquent non adaptée aux musulmans. Beaucoup de catholiques craignent l'immigration car ils pensent qu'elle concerne exclusivement des musulmans alors qu'elle se compose de nombreux chrétiens.

Cette phrase énoncée pour la première fois par Michel Rocard en 1989 est devenue proverbiale. Elle a été réemployée par la suite à de nombreuses reprises, par la droite, Manuel Valls (2012) et Macron (2017, 2019, 2021 et 2023). Que du beau monde ! Elle sert à justifier le durcissement des politiques d'immigration.

Macron, tout en se montrant proche des milieux catholiques, souhaite relativiser ces déclarations papales en opposant au principe d'accueil inconditionnel, celui d'une « nécessité économique » qui nous empêcherait de remplir cette fonction, ce qui est d'ailleurs totalement faux. Il est suivi en ce sens par un certain nombre de catholiques qui en viennent même à décrier le pape François (anti-papisme). Alors comment comprendre ce décalage existant entre le message universel des Évangiles d'une part et le rejet de l'immigration par une partie des catholiques d'autre part ?

En opposition à cette citation, on peut citer la phrase de l'Abbé Pierre « *La volonté de rendre impossible que cela dure* » prononcée lors de l'hiver extrême de 1954. Il prend pour objet de la modalité d'impossibilité non pas « l'économie » mais la « souffrance humaine ». Et il démontre ce qu'est un vrai « volontarisme », philosophie dont se réclame Macron. Le volontarisme c'est de poser dans un premier temps un choix politique et de trouver ensuite les moyens d'atteindre ses objectifs. Tandis que Macron cache, derrière une soi-disant impossibilité d'ordre économique, un choix politique des plus cyniques.

« On ne peut pas
**accueillir toute la
misère du monde** »

EMMANUEL MACRON

LE 24 SEPTEMBRE 2023 À L'ANTENNE DE TFI

Chaque mois le Travailleur alpin décrypte un « **élément de langage** » ou une « stratégie d'image » masquant une déformation de la réalité, un embellissement, une orientation... Bref une possible tentative de manipulation. Un mot vous paraît intoxicant ? Envoyez-nous le à redaction@travailleur-alpin.fr



MOTS À RETROUVER :

- MANDAT
- FONCTIONNEMENT
- SENSIBILITÉ
- GAUCHE
- MAJORITÉ
- AVENIR
- MÉDIA
- FLOTTEMENT
- AFFRONTLEMENT
- MÉTROPOLE
- MUNICIPAL
- ÉLECTION
- ADJOINT
- GOUVERNANCE
- VISIBILITÉ
- ACCORD
- PROGRAMME



NOUS TROUVER EN KIOSQUE :

- **LES ECUREUILS TABAC-PRESSE** - 17, rue Gabriel Didier 38130 Échirolles
- **TABAC PRESSE LOYTIER BRUNO** - 9 place Verdun, 38320 Eybens
- **TABAC-PRESSE LE TOTEM** - 113 av Aristide Briand, 38600 Fontaine
- **LE CIGARILLO** - 54 avenue Félix Viallet 38000 Grenoble
- **FÉDÉRATION DE L'ISÈRE DU PCF** - 20, rue Émile Gueymard 38000 Grenoble
- **BAR RESTAURANT LE SQUARE** - place docteur Martin, 38000 Grenoble
- **TABAC PRESSE LE JAURÈS** - 63 Grande Rue, 38160 Saint-Marcellin

Abonnement annuel

- Vos coordonnées

Nom Prénom (*) :

Adresse (*) :

Code postal (*) : Ville (*) :

Courriel - nécessaire pour recevoir le code d'accès au site(*) :

- Montant (*) :

Formule soutien 50,00 euros pour un an Formule classique 30,00 euros pour un an

Veuillez compléter les champs obligatoires (*) du formulaire, joindre un chèque du montant de la formule choisie à l'ordre du Travailleur alpin et adresser l'ensemble au Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard – BP 1503, 38025, Grenoble Cedex.

Le (*) :

A (*) :

Signature (*) :

Marché DE Noël

sam. : dim.

9 : 10h : 10 : 10h
: 20h : : 18h

décembre

Place du Conseil National
de la Résistance Polytech